

Quelques réflexions sur l'art d'écrire

—
CONSEILS AUX JEUNES GENS

Après que nous aurons acquis une grande somme de mots en lisant ou en copiant les bons auteurs, et en fréquentant la bonne compagnie, nous devons nous étudier à nous exprimer avec élégance et à ne rendre nos pensées qu'avec le nombre de mots exactement nécessaires, de manière à n'aller jamais au-delà ni à rester au dessous de ce que nous voulons dire ; cette qualité précieuse d'un écrivain se nomme la *clarté*.

La grande règle dans l'art d'écrire c'est de bien méditer d'abord le sujet que nous voulons traiter, et de nous pénétrer du sentiment que nous voulons inspirer à nos lecteurs. Il est impossible d'exprimer avec clarté ce que l'on n'a pas d'abord bien conçu soi-même :

“ Ce que l'on conçoit bien s'énonce clairement,
“ Et les mots pour le dire arrivent aisément. ”

(Boileau.—*Art poétique*.)

Mettons de la clarté dans la suite de nos idées, énonçons-les avec ordre ; marchons de conséquence en conséquence, et évitons surtout ces phrases monstrueuses qui n'offrent au lecteur qu'une longue suite inutile de mots vides de sens. Prenons garde qu'on dise de nous :

“ On cherche ce qu'il dit après qu'il a parlé ”

[Molière.]

Point de meilleur exercice dans l'art de parler et d'écrire que de lire un bon morceau d'histoire, et de le prononcer ou de l'écrire ensuite dans notre style. Cet exercice continué pendant quelque temps ne peut manquer de conduire aux progrès les plus marqués.

Évitons les termes affectés, les proverbes vulgaires, les formes étrangères : faisons un choix d'expressions à la fois nobles et énergiques, et surtout étudions souvent les grands écrivains des beaux jours de notre littérature.

Pour exprimer nos idées de la manière la plus convenable, il faut faire acquisition de différentes connaissances ; lire les auteurs qui ont le mieux traité toutes sortes de sujets ; ne pas perdre un jour, une heure, sans faire quelques pas en avant, et bien profiter

des observations qui ont précédé notre travail.

Enrichissons notre mémoire des faits les plus importants et des termes essentiels des Arts et des Sciences ; comparons attentivement entre eux les Auteurs qui ont traité le même sujet, et ne quittons nos recherches que lorsque notre curiosité sera pleinement satisfaisante.

— 0 —
Incorrections de langage

relevées dans les journaux

85. Au lieu de dire : nous sommes prêts à mettre ce chemin de fer *en opération*, — on dit plutôt : nous sommes prêts à mettre ce chemin de fer *en exploitation*.

86. Ne dites pas : ... moyennant la *considération d'une somme de 2 millions de piastres*, — pour signifier : ... moyennant l'*allocation d'une somme de 2 millions de piastres*. — ou plus simplement : moyennant une *allocation de 2 millions de piastres*.

Le mot *considération* ne s'emploie pas dans le premier sens.

87. Au lieu de dire : nous avons fait *tout en notre pouvoir*, — dites : nous avons fait *tout ce qui était en notre pouvoir*, — ou bien : nous avons fait *tout notre possible*.

88. Au lieu de dire : nous avons agi *sous l'impression* que nous devons rendre le contrat susceptible d'accomplissement, — dites : nous avons agi *dans la conviction* que nous devons rendre le contrat susceptible d'accomplissement.

89. Ne dites pas : le contrat de 1880 risquerait d'avoir le sort de celui de 1873, dont les conditions étaient bien plus avantageuses *que celles de celui-ci*.

Dites : le contrat de 1880 risquerait d'avoir le sort de celui de 1873, dont les conditions étaient *pourtant* plus avantageuses *pour les entrepreneurs*.

La première tournure ne dit pas pour qui les conditions étaient plus avantageuses ; et vers la fin, les deux pronoms *celles et celui-ci* sonnent mal, et laissent un certain vague dans l'esprit.

90. Au lieu de dire : la meilleure garantie que le gouvernement *peut* posséder, — il faut dire : la meilleure garantie que le gouvernement *puisse* posséder.